

« Ce qui rend sale, immoral, et bête la vie publique, est-il une presse mauvaise plutôt qu'une presse stupide ? »

(Karl Kraus 1913 - Die Katastrophe der Phrasen »)

Au sujet du naufrage du *Böelhen*

Le releveur de torpilles
A 698 *Pétrel* (ex-thonier
Cap Lopez) de la Marine
nationale. (Bertrand
Magueur)

Bonjour à la rédaction... Je viens de lire dans le numéro 112, de Navires et Histoire un article sur le naufrage du pétrolier est Allemand *BÖELHEN*, page 39. Je voudrais préciser les faits suivants...



- Le pompage du brut (boscan) a été exécuté par deux navires de forage pétrolier : le *PÉLICAN* navire à positionnement dynamique travaillant généralement pour la compagnie Française TOTAL, cela pour le dernier trimestre 1976, jusqu'au 31 décembre, jour où il est remplacé par son sister-ship le *PETREL*. Travaillant généralement pour la compagnie française ELF, ces deux navires de forage étaient sous contrat pour la durée des travaux avec la Société marseillaise COMEX pour toutes les opérations de pompage menées avec l'assistance de l'IFP (Institut Français du Pétrole.). Ces deux navires étaient équipés de systèmes de plongée hyperbares dits « à saturation ». Donc, aucun rapport avec le *PETREL* de la Marine Nationale N° A 689.

- D'autre part, nous avons eu deux accidents à bord entraînant les décès de deux plongeurs de la COMEX : messieurs Dupuis et Nabusset. Je profite pour préciser que la COMEX a aussi exécuté le pompage du pétrolier *Tanio* et fait l'expertise de *L'AMOCO CADIX*, cela pour la compagnie Amoco et sous contrôle des autorités judiciaires françaises...

Je vous joins un schéma du principe du pompage du *BÖELHEN*. Le boscan, un brut très lourd, était brûlé au fur et à mesure de son pompage par les torchères des navires de forage... Le *BÖELHEN* était un pétrolier avec des cuves chauffantes de façon à conserver le brut en un état liquide. Il avait une étrave renforcée de type brise-glace et était un sister-ship du pétrolier Général Bouchavov, celui-là même qui avait percuté l'escorteur d'escadre *SURCOUF* le premier janvier à quatre heures du matin. Page 25 de ce même numéro. Cordialement

M. Jacques Mambré président du club des Anciens de COMEX.

Merci pour votre courrier. Nous aurions dû nous en douter, comment une unité aussi petite que le releveur de torpilles A 689 *Pétrel* de la Marine nationale avec ses 277 tonnes et ses 32,19 m de longueur aurait-il pu mener cette mission, d'autant plus que celui-ci se trouvait à cette époque à Toulon ? Maurice Voss nous a communiqué les informations suivantes sur le *Pétrel* utilisé par la COMEX. Ce navire de forage pétrolier de la société belge Petrofina, construit en 1975 est lancé le 6 septembre 1975 par IHC Gusto, Offshore division, de Schiedam. Il va conserver le nom *Pétrel* de 1976 à 1989, au sein de l'Offshore Europe NV d'Anvers (géré par Fina Marine SA). Offshore Europe est à cette époque composée de la société française Foramer, d'Ackermans & Van Haaren et de Petrofina. De 1989 à 1990, le navire s'appellera l'*Oil Driller* de la compagnie Monterey Shipping Co à Limassol (Chypre), toujours géré par Offshore Europe. Il retrouvera son nom d'origine en juillet 1990 à son retour au sein de la société belge Offshore Europe mais, en octobre 1992, cette dernière cessant ses activités, le navire sera vendu à Stevens Pacific en 1993 en même temps que le *Pélican II*. La gérance est alors confiée à Marine Trade et le *Pétrel* est transformé en poseur de pipelines. Il devient l'*Enterprise* de 1993 à 1995 puis le *Seaway Falcon* au sein de la Stolt Comex Seaway de 1995 à 2006. De 2006 à 2011, il conserve ce dernier

Le document transmis par M. Jacques Mambré. (DR)

Cette vue ultra connue aux couleurs délavées, utilisée dans quasiment toutes les publications pour illustrer le débarquement argentin aux Malouines, montre le LVTP-7 VAO 09 du 3^e échelon photographié pour les besoins de propagande. (DR)



LA GUERRE DES MALOUINES

1 – Le débarquement argentin

Frédéric Stahl

En décembre 1981, les généraux et amiraux putschistes du *Proceso de Reorganizacion Nacional* qui dirigent l'Argentine depuis le 24 mars 1976 d'une main de fer, placent à leur tête Leopoldo Galtieri. Celui-ci remplace l'amiral Roberto Eduardo Viola qui a lui-même succédé au général Jorge Rafael Videla. Galtieri doit restaurer la « popularité » du régime en remettant sur le devant de la scène la vieille revendication nationale sur l'archipel des Malouines. Les officiers supérieurs argentins sont persuadés que les Britanniques, confrontés à un climat social et économique exécrable, ne riposteront pas d'autant plus qu'avec l'arrivée de Reagan, le face-à-face entre le Pacte de Varsovie et l'OTAN mobilise toutes les attentions... Dans ce contexte, les îles Malouines avec leurs 1 800 habitants et leurs 300 000 moutons vont se retrouver propulsées sur le devant de la scène et devenir le théâtre des opérations de la seule bataille aéronavale de 1945 à nos jours...

Tableau des acronymes

APBT	Agrupación de Buzos Tácticos	Groupement de plongeurs tactiques
APCA	Agrupación de Comandos Anfibios	Groupe amphibie de commandos
ANA	Aviación Naval Argentina	Aéronautique navale argentine
ARA	Armada de la República Argentina	Marine militaire de la république argentine
BDT	Buque Desembarco de Tanques	Bâtiment de débarquement de chars (BDC/LST)
BIAA	Batallón Antiaéreo	Bataillon de défense antiaérienne
BIC	Batallón de Comunicaciones	Bataillon de télécommunication
BIAC	Batallón de Artillería de Campana	Bataillon d'artillerie de campagne
BICA	Batallón Comando y Apoyo Logístico	Bataillon de commandement et de soutien logistique
BIM	Batallón de Infantería de Marina	Bataillon d'infanterie de marine
BIVH	Batallón de Vehículos Anfibios	Bataillon de véhicules amphibies
CKIA	Compañía de Ingenieros Anfibios	Compagnie amphibie du génie
EDM	Embarcación de Desembarco de Material	Désignation argentine du LCM
EDPV	Embarcación de Desembarco de Personal y Vehículos	Désignation argentine du LCVP
EA	Ejército Argentino	Armée de terre argentine
FAA	Fuerza Aérea Argentina	Force aérienne argentine (armée de l'air)
FT	Fuerza de Tareas	Force opérationnelle (Task Force)
FTA	Fuerza de Tareas Anfibia	Force amphibie opérationnelle
GAE	Grupo Aéreo Embarcado	Groupe aérien embarqué
GC	Guardia Costera /Guardacostas	Marque de coque des unités de la <i>Prefectura Naval Argentina</i>
GT	Grupo de Tareas	Groupe opérationnel... Task Group
PNA	Prefectura Naval Argentina	Nom du service des garde-côtes du ministère de l'intérieur
TOAS	Teatro de Operaciones del Atlántico Sur	Théâtre d'opération de l'Atlantique Sud
VAO	Vehículo Anfibio a Oruga	Désignation argentine du véhicule amphibie à chenilles LVTP-7A1
VAR	Vehículo Anfibio a Rueda	Désignation argentine du véhicule amphibie à roues LARC-5

Courte histoire des Malouines

Les premières traces de l'existence de ces îles se trouvent dans le journal de bord d'Amérigo Vespucci qui signale la présence probable d'une terre manifestée par la présence d'oiseaux. Cette observation est confirmée en 1520 par Esteban Gomez, le capitaine d'un des navires de Magellan. C'est lui qui fait dresser une première carte de l'archipel... Il faut néanmoins attendre 1592 pour que cette découverte soit validée par le navigateur anglais John Davis (îles méridionales de Davis) puis en 1594 par Richard Hawkins (Hawkins's Maiden-Land)... En 1600, c'est le néerlandais Sebald Van Weert qui aborde l'archipel qui prend alors son nom (îles Sebald)... Le 27 janvier 1690, John Strong, le commandant du HMS *Welfare* de la Royal Navy, va être le premier à réellement mettre pied à terre et explorer cette terre en constatant l'absence d'habitants mais également la profusion des espèces d'oiseaux. C'est lui qui va donner à cet archipel le nom d'un trésorier de marine, l'écossais Anthony Cary, Fifth Viscount of Falkland, qui finança l'expédition... Les îles vont alors tomber dans l'oubli jusqu'en 1764, année où Louis Antoine de Bougainville va établir un premier comptoir sur le site de Port Louis et donner le nom Malouines à ces terres du bout du monde... Un an plus tard, le commodore John Byron qui effectue un tour du monde à bord du HMS *Dolphin*, débarque sur l'île Saunders au nord-ouest de l'archipel et établit une colonie à Port Egmont, déclarant du même coup la souveraineté britannique sur l'archipel... En 1767, la France cède son comptoir des Malouines aux Espagnols. Le nom français est alors hispanisé sous la forme d'Islas Malvinas... Le 10 juin 1770, une expédition espagnole formée de 1 400 soldats montés sur les frégates *Santa Barbara*, *Santa Catalina*, *Santa Rosa*, *Industria* et le chebec *Andaluz*, prend le contrôle du fort de Port Edmont et la petite garnison britannique est autorisée à retourner en Angleterre à bord du brick HMS *Favourite*. La petite cité est alors rebaptisée Cruzada... Pendant plusieurs années, l'Empire Britannique, le royaume d'Espagne et à nouveau la France vont rivaliser pour prendre le contrôle des îles. Ainsi, le 15 septembre 1771, la frégate HMS *Juno*, le brick HMS *Hound* et le transport civil *Florida* viennent rétablir une sorte de statu quo... Quatre ans plus tard, le 16 janvier 1775, James Cook qui, embarqué sur l'HMS *Resolution*, effectue son troisième voyage d'exploration, découvre la Géorgie du Sud...

En 1820, David Jewett prend possession des Malouines au nom des Provinces Unies du Rio de la Plata qui vont donner naissance à l'Argentine... En 1831, ce sont les Etats-Unis qui s'intéressent aux îles, lorsque la frégate USS *Lexington* bombarde Puerto Soledad dans le cadre d'une expédition punitive suite à l'arraisonnement de trois navires marchands... En décembre 1832, le Royaume-Uni envoie les deux navires de guerre HMS *Clio* et HMS *Tyne* dans le but d'étendre la souveraineté britannique sur les Malvinas qui redeviennent les Falkland...

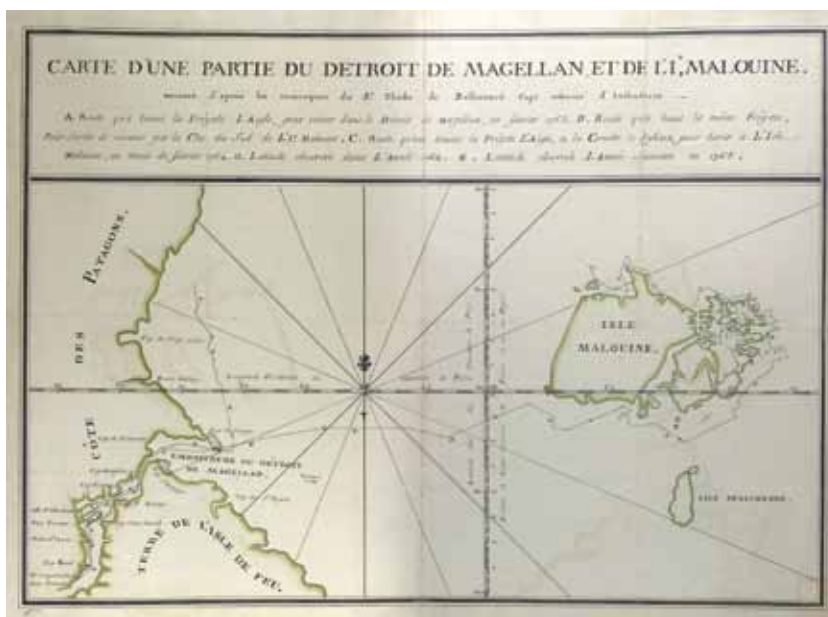
Le 2 janvier 1833, les équipages des deux navires placés sous le commandement du capitaine James Onslow prennent le Fort Egmont, y hissent l'Union Jack, bombardent Puerto Louis, expulsent la plus grande partie des colons argentins, répriment les Indiens et annexent les îles à la couronne britannique. En mars de cette même année, l'HMS *Beagle* du capitaine Fitzroy arrive sur place pour établir définitivement cette colonie ; à son bord, le naturaliste Charles Darwin établit une première liste parmi les 228 espèces



La première carte des Malouines de 1520. (DR)



Carte encore très imprécise des Malouines. (DR)



Carte française établie sur laquelle apparaît le tracé de de la côte des Patagons (Patagnie), du détroit de Magellan (Beagle), de la terre de feu et des îles Malouines (encore orthographiées île Malouine). (DR)



Carte espagnole de 1769. (DR)



Carte anglaise de 1770 montrant les Malouines. (DR)

Le célèbre *HMS Beagle* de Charles Darwin qui va venir fréquenter les eaux des Malouines en 1833. (DR)



d'oiseaux qui vont être ultérieurement répertoriées sur les îles...

En 1914, les lecteurs des journaux du monde entier redécouvrent l'existence de ces îles lors de l'affrontement de la petite escadre du vice-amiral Maximilian von Spee avec les grands croiseurs de bataille britanniques de l'amiral Frederick Charles Doveton Sturdee... En 1946, le général Perron qui n'a pas profité de la guerre et de la situation en Grande-Bretagne pour remettre les pieds aux Malouines, annonce néanmoins son intention de demander aux Britanniques la restitution des Malvinas. Il faut se souvenir qu'au cours des années 1920 à 1950, l'Argentine est un des pays les plus développés du monde. Londres fait la sourde oreille et il faut attendre le 19 décembre 1965, pour que, dans le contexte de la décolonisation, la résolution 2065 de l'ONU demande la restitution des îles à l'Argentine. Un an plus tard, suite à une tentative pacifique de civils argentins de remettre les pieds aux Malouines, les négociations s'ouvrent. Jusqu'en 1976, les deux pays semblent vouloir rechercher une issue pacifique et l'Argentine peut par exemple construire une piste d'atterrissage à Port Stanley alors que le ravitaillement de l'archipel en gaz et en pétrole est confié à la compagnie argentine YPF. Le coup d'état militaire de mars 1976 ramène le dossier sur le devant de la scène, d'autant plus qu'en 1977, les Britanniques n'hésitent pas à envoyer dans le plus grand secret le sous-marin à propulsion nucléaire S 101 HMS *Dreadnought* et deux frégates F 174 HMS *Alacry*, F 42 HMS *Phoebe* accompagnées par le transport de munitions A 260 RFA *Resurgent*, le ravitailleur A 480 RFA *Resource* et le pétrolier-ravitailleur A 122 RFA *Olwen* (opération « Journeyman »). A cette occasion, l'hélicoptère *Wasp* d'une des frégates va entrer en collision avec le massif du sous-marin qui va néanmoins rester opérationnel et pourra poursuivre sa mission qui restera secrète jusqu'en 1982... C'est dans ce contexte qu'en décembre 1978, suite à une dispute sur les droits dans le détroit de Beagle, l'Argentine mobilise ses troupes contre le Chili du général Pinochet dans le cadre de l'opération « **Soberania** » (souveraineté), mais le 22, jour où les opérations auraient dû effectivement débiter, les pressions internationales et l'intervention directe du Pape Jean-Paul II vont éviter que la guerre soit effectivement déclenchée. Cet événement va avoir de lourdes répercussions en 1982, lorsque le Chili va accorder de larges facilités aux Britanniques lors de la « Guerre des Malouines »...



Le 8 décembre 1914, la bataille entre la petite escadre allemande de l'amiral Maximilian von Spee et les croiseurs de bataille HMS *Invincible* et HMS *Inflexible* de l'amiral Frederick Charles Dovonten Sturdee, va rendre le nom de Falkland célèbre à travers le monde. Cette peinture de William Lionel Wyllie représente le SMS *Scharnhorst* en train de couler et, au deuxième plan, le SMS *Gneisenau* qui continue à combattre.



En 1977, la F 42 HMS *Phoebe* va être une des six unités de la Royal Navy engagées dans le cadre de l'opération secrète « Journeyman ». Cette frégate est l'une des huit « Leander » modifiées en lance-missiles « Exocet » après suppression de la tourelle double de 114 mm. (MOD)

Des Douglas A-4Q *Skyhawk* sur le pont du V-2 *Veinticinco de Mayo* au cours de l'opération « Soberania » qui ne sera pas menée à terme. (ARA)



Des S.O.E. parachutés ou déposés à terre par des bateaux en provenance d'Angleterre, initient les groupes de résistants aux managements des armes. (Site Memoiredeshommes)



LES DÉBARQUEMENTS CLANDESTINS SUR LES CÔTES NORD ET OUEST DE LA FRANCE

(7^e partie - d'Avril à Juillet 1944)
René Alloin

Les événements se précipitent. Il est indispensable de recueillir le maximum de renseignements sur les forces allemandes, sur leurs positions de défense et d'envoyer par mer ou par air de nombreux agents qui devront contacter les réseaux de résistance et qui, grâce à des parachutages, devront les initier aux managements des armes et des explosifs, notamment le Nobel 808 plus connu sous le nom de plastic.

Avril 1944

Dans la nuit du 15 au 16 avril 1944, deux canonnières appareillent de Dartmouth pour procéder à l'opération **Scarf** organisée par la section DF du S.O.E. et le réseau Var. La *MGB 502* est commandée par le lieutenant Peter Williams accompagné du sub lieutenant sud-africain D. N. Miller, responsable des canots, du lieutenant commander A. H. Smith, officier de navigation et du sub lieutenant B. K. Fraser, adjoint de navigation. A son bord, se trouvent six agents (voir Annexe) qui débarquent sur la plage de Vilin

L'explosif Nobel 808, plus connu sous le nom de « Plastic », va être utilisé massivement au cours de la guerre par les réseaux de résistance. (Site Lexpev)



Izella, au sud de Beg an Fry. L'autre bateau est la nouvelle canonnière récemment incorporée dans la 15^e Flottille, la *MGB 718* commandée par le Temporary/lieutenant Ronald Franklin Seddon. D'une longueur de 35 mètres, elle déplace 107 tonnes et possède quatre moteurs Packard à essence totalisant 5 000 ch et lui procurant une vitesse de 29,5 nœuds, exceptionnelle pour une canonnière mais bien incapable de rivaliser avec une *S-Boot*. Lourdemment armée, elle dispose de deux canons de 57 mm en tourelle, montés à l'avant et à l'arrière, d'un canon jumelé de 20 mm Oerlikon au centre du bâtiment et de deux tourelles automatiques de mitrailleuses doubles Vickers de 13 mm sur les ailerons de la passerelle. A son bord le T/lieutenant John Theunis « Jan » McQuoid-Mason, habituellement aux commandes de la *MGB 318*, qui est ici l'officier commandant l'opération et le lieutenant Michael Paterson « Mick » Salmond comme navigateur. La *MGB 718* transporte sept lourdes valises et un pneu pour l'équipe à terre chargée de récupérer les agents. Aucun fait marquant ne vient troubler la navigation des canonnières jusqu'à leur approche des feux provenant des phares de l'île de Batz et des Sept-Îles, ce qui indique la présence de convois allemands en cours de transfert. La vitesse est réduite par mesure de prudence et soudain,



En août 1946, Martin Rendier, son épouse institutrice, Pierre Duffoir et un ami résistant (de gauche à droite), sont installés à la terrasse d'un bar. (photo du livre Le Finistère dans la guerre)



Adher Pierre Arthur, alias André Watt, est un agent du S.O.E. et un opérateur radio affecté au réseau Farrier. (Site Pinterest)

une lumière clignotante rouge, blanche et verte apparaît du côté de la pointe de Locquirec. Après examen, il semble bien qu'il s'agisse d'une balise pour les avions. Suite à l'apparition du feu des Triagoz à bâbord à 00h41, la vitesse est ramenée à 10 nœuds cinq minutes plus tard. A 01h45, les brisants des Bœufs sont en vue et les baleinières sont mises à l'eau pour prendre la direction de la plage à 01h53. Il faut vingt minutes aux rameurs pour aborder et permettre aux agents et aux valises de débarquer. Dix passagers (1) prennent place dans les canots (voir Annexe) et à 02h52, ils sont bord à bord avec les bâtiments qui lèvent l'ancre à 03h06. Une demi-heure plus tard, trois navires, bas sur l'eau, sont repérés à bâbord à environ 800 mètres. La vitesse des deux canonnières est augmentée à 15 nœuds ce qui permet de mettre

en fonction les trois moteurs pour une éventuelle manœuvre. A 500 mètres, l'ennemi envoie la lettre « V » de demande d'identification à laquelle la MGB 502 répond par « KA », ce qui signifie « Attendez, nous allons chercher le commandant ». Après un court instant, l'ennemi ouvre le feu durant une quinzaine de secondes mais Williams se garde bien de répondre aux tirs dans l'espoir de semer le doute chez l'agresseur. C'est en effet ce qui se produit car le tir n'est pas renouvelé. A 03h38, les moteurs sont lancés à pleine vitesse et les canonnières s'éloignent sans être poursuivies, les Allemands pensant certainement avoir affaire à des compatriotes. Hélas, au cours du mitraillage, un jeune matelot de 18 ans est mortellement touché à bord de la MGB 502.

1- Certaines sources parlent de dix-huit et même de vingt personnes mais je n'ai rien trouvé qui puisse corroborer ces informations. Le plus surprenant c'est que Sir Brooks Richards indique dix passagers en page 349 de son livre « Flottilles secrètes » et vingt passagers en page 456 de ce même livre.



Lazare Rachline participe à de nombreuses missions au sein de la résistance. Il est le co-créateur, en 1927, de ce qui deviendra en 1979 la LICRA. (Site Memoresist)

C'est depuis la plage de Vilin Izella, au sud de Beg an Fry, que six agents débarquent lors de l'opération Scarf et que dix passagers rejoignent l'Angleterre. (Google Maps)

Quelques actualités...

Frédéric Stahl

Brèves maritimes

- Le 2 janvier 2019, en **Allemagne**, le gouvernement approuve la vente d'une frégate MEKO 200 à la **Marine égyptienne** pour un montant de 500 millions d'euros...
- Le 3 janvier, en **Iran**, Amir Hataim, le ministre de la défense, officialise la commande de quatre petites unités : deux vedettes de sauvetage de 19,3 m et deux vedettes de service de 18,2 m...
- Le 9 janvier, en **Algérie**, les sous-marins « Kilo » (Projet 636.1) N°31 *Ouarsenis* et N°032 *Hoggar* sont admis au service actif à Mers el-Kebir...
- Le 12 janvier, aux **USA**, la frégate LCS-13 *USS Wichita* est officiellement admise au sein de l'US Navy à la Naval Station de Mayport...
- Le 15 janvier, en **Espagne**, les chantiers Navantia de San Fernando débutent la construction de la première corvette destinée à la **Marine saoudienne**...
- Le 16 janvier, à **Malte**, les autorités passent commande d'un patrouilleur OPV de 74,8 m au chantier naval Vittoria. Il doit être livré en 2020. Les études du navire avaient été lancées le 10 octobre 2018... Aux **USA**, la frégate LCS-31 est officiellement commandée à Lockheed Martin & Fincantieri Marinette Marine...
- Le 18 janvier, en **Russie** la corvette N°251 *Mytishchi* (ex N°567 *Uragan*), la première « projet 22800 » type « Karakurt », est admise au service actif au sein de la « Flotte de la Baltique ». Dix-sept autres unités sont au stade des essais, en construction ou commandées...
- Le 21 janvier, en **Espagne**, le patrouilleur P 46 *Furor*, le sixième et dernier BAM (*Buque de Accion Maritima*) type BPC 47, est officiellement livré à la Marine ibère...
- Le 22 janvier, en **France**, le groupe CNIM est sélectionné pour réaliser quatorze barges de débarquement EDA-S pour la Marine nationale. Huit unités seront affectées à la Flottille amphibie (FLOPHIB) basée à



Les sous-marins N°31 *Ouarsenis* et N°032 *Hoggar* sont admis au service actif à Mers el-Kébir ; la Marine algérienne dispose maintenant de six sous-marins type « Kilo » (deux 877E et quatre 636). (DR)

Toulon pour remplacer les CTM, et les six autres seront déployées à Djibouti, Mayotte, Nouméa, Fort-de-France et Kourou... Elles seront construites en collaboration avec la Socarenam, Mauric et CNN MCO... En **France** toujours, le BSAH A 603 *Rhône* est admis au service actif... En **Italie**, trois patrouilleurs sont commandés aux chantiers Cantieri Vittoria pour équiper les garde-côtes grecs (*Limeniko Soma – Hellenic Coast Guard*)...
 - Le 24 janvier, en **Indonésie**, le transport de chalands de débarquement N°594 KRI *Semarang*, le sixième LPDH type Tanjung Dalpele – Makassar, mis à l'eau en le 3 août 2018, est commissionné... En **Azerbaïdjan**, le patrouilleur type « Saar OPV-62 » israélien N°603 est mis à l'eau au chantier Turkan... En **France**, les chasseurs de mines M647 *L'Aigle* et M 650 *Sagittaire* sont embarqués à Brest sur le transport spécialisé *Trina* pour un déploiement de quatre mois dans les eaux du golfe Arabo-persique et de l'océan Indien où ils vont former le groupe de guerre des mines 2019 (GGDM19)... Le *Trina* quittera Brest le 28 janvier et arrivera aux EAU le 17 février...

- Le 26 janvier, aux **USA**, le super-destroyer DDG-1001 *USS Michael Monsoor* est officiellement affecté à l'US Navy dans la base de North-Island de San Diego... En **Russie**, le dragueur/chasseur de mines N°601 *Ivan Antonov* est officiellement livré à la « Flotte de la Baltique »... A **Singapour**, la corvette N°22 *Fearless*, le huitième et dernier *Littoral Mission Vessel*, est mis à l'eau au chantier STM de Surong... En **Italie**, la F 598 *Spartaco Schergat*, la neuvième et avant-dernière frégate FREMM, est mise à l'eau au chantier Fincantieri de Riva Trigoso où la F 599 *Emilio Bianchi*, la dixième et dernière, est à un stade avancé de sa construction...
- Le 30 janvier, en **France**, la Direction Générale de l'Armement (DGA) signe la commande de quatre pétroliers-ravitailleurs FLOTLOG « LSS » pour un montant de 1,7 milliards d'euros. Ces quatre unités seront dérivées du A 5335 *Vulcano* de Fincantieri construit pour la Marine italienne. Le premier « LSS » sera normalement livré en 2025... En **Inde**, les autorités passent commande de deux frégates classe « Talwar » (projet 1135.6)...
- Le 31 janvier, aux **USA**, l'US Navy officialise le contrat pour la construction de deux porte-avions type « Ford », les CVN-81 et CVN-82, avec Huntington Ingalls Industries pour un montant de 15 milliards de dollars. Celui-ci prévoit que ces unités soient livrables en 2030 et 2034... En **Allemagne**, le gouvernement autorise la vente de trois sous-marins type « Dolphin II » supplémentaires à **Israël**...



- Le 1^{er} février, aux **USA**, sur la base d'Oceana, le F/A-18C *Hornet* effectue son dernier vol au sein de l'US Navy... En **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, la petite marine reçoit le patrouilleur *Ted Diro*. De type « PPBR », il a été construit par les chantiers Austal d'Handerson en Australie...

Image de synthèse représentant une barge de débarquement EDA-S. (CNIM)

Deux images du renflouement de la frégate F 313 *Helge Ingstadt*, le 26 février. Elle ne sera pas réparée. (DR)



- Le 6 février, en **Inde**, le conseil d'acquisition de la défense approuve le lancement du programme « P 75(I) » en vue de la construction de six sous-marins à propulsion diesel-électrique... Au **Portugal**, le P 363 *Setubal*, le quatrième patrouilleur océanique (*Navio Patrulha Oceânico*) de 1 300 t type « NPO 2000 », est commissionné à Viana do Castelo... Aux **USA**, la frégate LCS-15 *USS Billings* est officiellement livrée à l'US Navy... En **France**, le bâtiment d'essais et de mesures (AGMH) A 601 *Monge* reprend du service pour une campagne de tirs de missiles M51...

- Le 9 février, le **Vietnam** dévoile un projet de frégate de 5 000 tonnes... En **Turquie**, le collecteur de renseignements A 519 *Ufuk* est mis à l'eau à Istanbul. Il devrait rejoindre la marine ottomane en juillet 2020...

- Le 10 février, la **France** et l'**Australie** signent un accord stratégique (*Strategic partnering agreement*) d'une durée de cinquante ans qui officialise le contrat d'acquisition par Canberra de douze sous-marins océaniques fabriqués par Naval Group à Adelaïde et intégrant un vaste transfert de technologie (ToT). La première unité sera mise sur cale en 2023 pour être livrée à la Marine au début de l'année 2030, les douze unités devant être livrées au rythme d'un sous-marin tous les deux ans. Cette signature n'est néanmoins qu'une première étape puisqu'elle doit être suivie par deux autres, ce qui signifie que le contrat sera définitivement formalisé en 2023. Le montant de celui-ci sera de 50 milliards de dollars australiens soit 31,2 milliards d'euros...

- Le 12 février, au **Chili**, la marine annonce son intention d'acquérir les deux frégates néerlandaises F 828 *Van Speijk* et F 831 *Van Amstel* de type « Karel Doorman »



- Le 2 février, aux **USA**, le sous-marin de chasse à propulsion nucléaire SSN-790 *USS South Dakota* est officiellement intégré à l'US Navy à la base de New London à Groton...

- Le 3 février, en **France**, le porte-avions R 91 *Charles de Gaulle* prend la mer pour l'exercice « FANAL » en préparation de son futur déploiement dans le cadre de la

mission « Clémenceau. Le navire sera de retour à Toulon le 15 février...

- Les 4 et 5 février, aux **USA**, le secrétaire d'état à la marine fait savoir que la frégate LCS-34 sera baptisée *USS Augusta*, la LCS-36, *USS Kingsville*, et la LCS-38 sera nommée *USS Pierre*... Ce même jour le destroyer DDG-120 *USS Carl M. Levin* est mis sur cale aux chantiers GD de Bath...

Le transport spécialisé *Tina* et les chasseurs de mines M 647 *L'Aigle* et M 650 *Sagittaire* le 17 février, jour de leur arrivée aux Emirats Arabes Unis. Pour mémoire, la France et les EAU sont liés par un accord de défense mutuelle qui pourrait se révéler très contraignant dans le contexte actuel. (DR)





Le dernier « réduit » est écrasé sous les bombes, les obus et les missiles. Il va finir par se transformer en torchère. (DR)



Le Califat de l'Etat Islamique, politiquement mort depuis un an, prend formellement fin dans le brasier de Baghouz at-Tahtani. (DR)

